Léchenet, A., Baurens, M. et Collet, I. (2016). *Former à l'égalité : défi pour une mixité véritable.*

Paris : L'Harmattan, 324 p. ISBN : 9782343092423

Gilles Combaz

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rechercheformation/2714>

DOI : 10.4000/rechercheformation.2714

ISSN : 1968-3936

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2016

Pagination : 104-105

ISSN : 0988-1824

Référence électronique

Gilles Combaz, « Léchenet, A., Baurens, M. et Collet, I. (2016). *Former à l'égalité : défi pour une mixité véritable.* », *Recherche et formation* [En ligne], 83 | 2016, mis en ligne le 01 février 2018, consulté le 08 janvier 2022. URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/2714> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rechercheformation.2714>

Ce document a été généré automatiquement le 8 janvier 2022.

© Tous droits réservés

Léchenet, A., Baurens, M. et Collet, I. (2016). *Former à l'égalité : défi pour une mixité véritable.*

Paris : L'Harmattan, 324 p. ISBN : 9782343092423

Gilles Combaz

RÉFÉRENCE

Léchenet, A., Baurens, M. et Collet, I. (2016). *Former à l'égalité : défi pour une mixité véritable.* Paris : L'Harmattan, 324 p. ISBN : 9782343092423

- 1 De nombreux travaux de recherche ont montré que la mixité filles-garçons n'était pas synonyme d'égalité entre les sexes. Initialement mise en œuvre en France pour des raisons matérielles (liées notamment au manque de places dans les établissements lors des différentes phases de « massification scolaire »), elle n'a pas fait l'objet de réflexions politiques et pédagogiques approfondies. Plusieurs études montrent que sa mise en pratique donne souvent lieu à des traitements inégalitaires desservant les filles. La formation des enseignants à l'égalité entre les sexes représente un levier efficace pour y remédier. En France, plusieurs instituts de formation des maîtres se sont emparés de cette question. L'ouvrage coordonné par Annie Léchenet, Mireille Baurens et Isabelle Collet rend compte des réflexions et des pratiques menées dans ce domaine. Il rassemble vingt-trois contributions qui se distribuent en cinq parties. Il n'est pas question de résumer de manière exhaustive ces apports dans le cadre restreint de cette recension. Seules les grandes lignes seront retracées.
- 2 La première partie aborde la question centrale des objectifs que l'on peut assigner à ce type de formation. Former à l'égalité renvoie, pour une part, à éduquer les futures citoyennes et les futurs citoyens pour qu'ils apprennent à vivre en bonne harmonie. Cet apprentissage se réalise, entre autres, au sein de l'école. Former à l'égalité amène les futurs enseignants à remettre en cause leurs représentations personnelles des rapports

sociaux de sexe. Les résultats de la recherche bousculent leurs convictions profondes et ils sont parfois incités à douter de la validité des travaux de recherche sur lesquels les formateurs prennent appui. Il s'agit d'un premier obstacle de taille. L'analyse et la prise de distance par rapport aux stéréotypes sexués font partie intégrante des objectifs de formation. Christine Morin-Messabel, spécialiste de cette thématique, nous rappelle que ce travail est engagé depuis trente ans au sein de la formation des enseignants. L'une des questions est de savoir si l'on peut « déconstruire » ces stéréotypes ou s'il faut en neutraliser les effets négatifs sur la construction des identités sexuées des élèves.

- 3 La deuxième partie qui représente la moitié de l'ouvrage (plus de 140 pages) traite de la formation à l'égalité dans les différentes disciplines d'enseignement (sciences, mathématiques, éducation physique et sportive, histoire, etc.). Chaque contribution s'efforce de présenter avec une grande clarté les types de pratiques mises en œuvre pour améliorer l'égalité en classe. Les expériences de formation relatées prennent souvent appui sur des dispositifs de recherche qui ont cherché à en évaluer les effets. Il s'agit d'un apport fondamental pour tout enseignant qui débute ou pour celui, plus chevronné, qui souhaite faire évoluer ses pratiques. Ce dernier point fait plus particulièrement l'objet de la troisième partie de l'ouvrage. Deux chapitres concernent la formation continue des enseignants dans le premier degré. À cet égard, on peut se demander si la formation à l'égalité n'est pas mieux acceptée et plus efficiente lorsqu'elle est réalisée auprès d'enseignants qui ont déjà un certain recul par rapport à leurs pratiques et qui sont demandeurs d'outils théoriques issus de la recherche. Un chapitre est également consacré à la présentation d'une expérience de formation originale menée en direction des enseignants et des élèves dans un collège et des écoles situés en éducation prioritaire. Le bilan s'avère mitigé et l'auteure constate que la priorité n'est pas donnée à la recherche d'une meilleure égalité entre les sexes. Les comportements sexistes et les stéréotypes qui ont été identifiés dans ce type d'établissement sont pourtant marqués.
- 4 Les enseignants soucieux d'améliorer l'égalité entre les sexes au sein de leurs classes ont besoin de ressources. Celles-ci ont été bien développées, notamment au sein du réseau Canopé et par la DGESCO. Leur importance est soulignée dans la quatrième partie de l'ouvrage qui évoque l'intérêt d'une exposition destinée aux enfants âgés de trois à six ans, les enjeux associés à la fabrication des manuels scolaires et la pertinence d'un atelier d'écriture centré sur le thème de la mixité sexuée. L'étude des interactions en classe représente l'un des sujets les plus travaillés pour analyser la distribution inégale de la parole selon le sexe des élèves. Plus récemment, c'est la violence entre les filles et les garçons qui a retenu l'attention des chercheurs. Ces deux thématiques font l'objet de trois chapitres insérés dans la quatrième partie du livre. La contribution de Gaël Pasquier revient sur un point important lié au travail sur soi que les enseignants doivent réaliser pour dépasser leurs convictions profondes. Se former à l'égalité entre les sexes renvoie nécessairement à sa propre identité de femme ou d'homme. Les remises en cause des modèles qui ont contribué à la construction de chacun sont douloureuses et il n'est pas étonnant que de fortes résistances se manifestent chez les futurs enseignants en formation. L'une des questions cruciales est de savoir accompagner ce travail sur soi pour éviter qu'il soit destructeur. Ceci renvoie plus largement aux orientations suggérées par Haramein, Hutmacher et Perrenoud dans un article ancien (1979). Pour atténuer les effets négatifs de la distance culturelle qui peut exister entre la culture scolaire et les univers culturels de certains élèves, ils proposent

que les enseignants s'engagent dans un travail clinique pour mettre à distance leurs propres repères culturels. Se former à l'égalité entre les sexes nécessite probablement le même type de travail.

- 5 En résumé, il s'agit d'un ouvrage fondamental pour qui s'intéresse à l'égalité et à la mixité. Prenant appui sur des travaux de recherche robustes et des pratiques expérimentées depuis plusieurs années sur le terrain de l'enseignement, il s'adresse bien sûr aux maîtres mais aussi, plus largement, à tous les personnels du système éducatif : chefs d'établissements, responsables des administrations scolaires déconcentrées, corps d'inspection, etc. Comme le souligne Nicole Mosconi dans sa postface, il s'agit du premier ouvrage de ce genre publié en France et il convient de saluer cette initiative. Former les enseignants à l'égalité entre les sexes représente une préoccupation tout à fait légitime mais celle-ci mérite à présent d'être appréhendée dans une perspective plus large centrée sur les inégalités scolaires de toute nature (sociales, culturelles, ethniques, liées au handicap). Les travaux de recherche ont souligné l'importance de prendre en considération toutes les facettes des inégalités en les articulant. Comme l'ont montré Alain Bihr et Roland Pfefferkorn (2008), les inégalités se constituent en système. L'ouvrage coordonné par Annie Léchenet, Mireille Baurens et Isabelle Collet constitue une étape fondamentale qui ouvre des perspectives passionnantes dans le cadre de la formation des maîtres et pour toute personne s'intéressant à la construction des inégalités au sein des systèmes éducatifs.

AUTEURS

GILLES COMBAZ

Université Lumière-Lyon 2, laboratoire Éducation, Cultures, Politiques (ECP)